



COLLECTIF DÉPARTEMENTAL
INTERPROFESSIONNEL
POUR LA GRÈVE GÉNÉRALE
greve-generale@voila.fr

RETRAITES : ON NOUS MENT !

- « On vit plus vieux », mais pas forcément en bonne santé : en moyenne, on est malade dès 63,6 ans pour les hommes, dès 64 ans pour les femmes !
- « Les caisses des retraites sont vides », pas celles du patronat : cette année, 36 milliards de cadeaux aux patrons ; en 2009, 32,6 milliards d'exonérations de cotisations sociales ont été accordées aux entreprises ; de 1980 à 2009, leurs revenus financiers et ceux des banques ont augmenté de 626% !
- Récupérons notre bien, partageons les richesses : de 1983 à 2006, la part des salaires dans le Produit intérieur brut de la France a baissé de 9,3%, celle des actionnaires a presque triplé (pour un PIB de 2 000 milliards d'euros, c'est environ 150 milliards qui ont été volés aux travailleurs par le capital : 20 fois le « trou » des retraites) !

La réforme des retraites que le gouvernement cherche à imposer n'est ni négociable ni amendable : elle vise tout simplement à détruire le système par répartition sous prétexte de le sauver.

Si nous perdons aujourd'hui ce combat pour sauver les retraites, ce sont nos enfants qui paieront les pots cassés : ils devront travailler plus longtemps ou se résoudre à survivre dans la misère.

Pour sauver nos retraites, n'attendons rien des échéances électorales ou des journées de grève saute-mouton ! Nicolas Sarkozy a affirmé que les manifestations ne le feraient pas plier. Malgré le succès des grèves et manifestations du 24 juin et du 7 septembre, on sait que le gouvernement cherchera à passer en force. Les annonces qu'il a faites au lendemain du 7 septembre montrent bien qu'il méprise la rue (laquelle le lui rend bien).

Les réactions de l'intersyndicale nationale qui s'est réunie le 8 septembre n'ont pas été à la hauteur des enjeux. On risque fort de nous entraîner de nouveau, comme en 2009, vers des actions inoffensives et stériles (interpellation des élus, manif du dimanche et autres gesticulations citoyennes). En repoussant la prochaine journée de grève au 23 septembre et en s'en tenant à une grève non-reconductible, l'intersyndicale porte une lourde responsabilité : elle éteint le feu au lieu de souffler sur les braises. Le spectre de la grève générale effraie-t-il les appareils syndicaux ?

C'est par la grève générale interprofessionnelle, public et privé, tous ensemble, que nous pourrons gagner. Une grève reconductible ne se décrète pas en appuyant sur un bouton, mais elle se construit. Aujourd'hui, plus que jamais, les conditions sont réunies pour qu'elle soit possible, alors construisons-la tous ensemble !

Notre collectif rassemble des travailleuses et des travailleurs du privé et du public, syndiqué-e-s et non syndiqué-e-s, des retraité-e-s, des sans emploi.

Nous appelons :

- à la **GRÈVE GÉNÉRALE INTERPROFESSIONNELLE** jusqu'au **RETRAIT DU PROJET DE RÉFORME DES RETRAITES** ;
- à la **MANIFESTATION** du **23 SEPTEMBRE** ;
- à l'**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DÉPARTEMENTALE** des grévistes, **APRÈS la manifestation, dans la grande salle de l'ANCIENNE MAISON DES SYNDICATS DE BOURG-EN-BRESSE.**